

La poésie à l'école

À l'école élémentaire, l'exploration de la poésie joue un rôle essentiel dans l'épanouissement des compétences linguistiques, langagières, créatives et émotionnelles des élèves. Évocatrice, mystérieuse, plurielle, parfois déroutante, la poésie permet aux élèves de s'exprimer, de ressentir, d'imaginer et de développer leur sensibilité à travers les mots.

Aussi, nous vous proposons une compilation d'activités poétiques conçues pour les élèves du CP au CM2. Ces propositions pédagogiques visent à familiariser les élèves avec les différents aspects de la poésie, sans se limiter à la pratique traditionnelle de la récitation.

Recueil d'activités élaboré à partir des ressources suivantes :

Ouvrage *La poésie au quotidien, de la maternelle au cycle 3*, coordonné par J-P Siméon édition Scérén

Ouvrage *Aborder la poésie autrement*, C. Poslaniec édition Retz

Ressource Eduscol, *La restitution de texte*, <https://eduscol.education.fr/document/16264/download>

Dossier *Ecouter, dire, lire de la poésie au cycle 3*, Circonscription de Gray <https://gray.circo70.ac-besancon.fr/2024/01/08/ecouter-lire-dire-de-la-poesie-au-cycle-3/#more-4735>







Dossier *La poésie à l'école*, Printemps des poètes https://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/pj918_dossier_poesiealecole.pdf







Dossier *La poésie* <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/mdll/poesie/>



*Hélène Lardeur et Florence Criqui, Référentes Plan Français
Circonscription de Lure, Février 2024*



Index

1. Un jour, un poème
2. La boîte à poèmes
3. Les cartes-poèmes
4. L'arbre à poèmes
5. La babel heureuse
6. Les contraventions poétiques
7. Le calendrier poétique
8. Les tracts-poèmes
9. Les ateliers de diction
10. La Brigade d'Intervention Poétique
11. La récitation
12. Toujours le même poème
13. Le poème vedette
14. Le patchwork poétique
15. Bruiter un poème
16. Mais où sont passés les poèmes ?
17. Le carnet audio poétique de la classe
18. Le recueil poétique personnel
19. Les prénoms
20. Chut !
21. Un printemps musico-poétique
22. Pourquoi tout ce blanc ?
23. Le soleil de mots
24. Goûter la poésie
25. Activité poétique quotidienne 30 minutes
26. Regarder tomber la pluie
27. Sur mon île déserte
28. Autour du mot « comme »
29. Le cut-up poétique
30. Le lardage
31. Complète les blancs
32. Poèmes en écho
33. Mettre en voix un poème sans ponctuation, un calligramme
34. Sonoriser un haïku
35. Des dialogues poétiques
36. Vivre collectivement un poème
37. Le cercle de récitation
38. Le poème à demi
39. Dire un slam
40. Comblers les trous
41. Dire à la manière d'une plaidoirie
42. Dire un poème en anglais
43. Poème en play-back
44. Le manège des vers : en avant la musique
45. Au fil des poèmes
46. Découvrir un recueil poétique
47. Poésie en canon
48. Le poème en superposition
49. Ça résonne
50. Le suspens d'écoute
51. En avant et en arrière
52. Défi : la restitution poétique
53. Au point du cœur

Activité	Objectifs et Matériel	Descriptif
<p>1. Un jour, un poème</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique • Développer le goût de lire et d'écouter de la poésie • Enrichir le patrimoine culturel littéraire des élèves <p>- Tout type de poème (d'époque, de genre, de forme, de ton, ... variés) lu, récité ou enregistré</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque jour, l'enseignant.e / un élève lit ou récite un poème pour le plaisir. Il peut s'agir aussi d'un enregistrement audio de poème à écouter. • Un rituel est mis en place autour de ce moment poétique : une formulette d'ouverture et de clôture, la bougie / musique de la poésie, l'espace poésie, ...
<p>2. La boîte à poèmes</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire à voix haute un texte poétique • Partager ses impressions de lecture <p>- Des poèmes recopiés sur feuille mobile - Une boîte à couvercle (ou à fente)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève recopie un poème qu'il affectionne puis le dépose dans la boîte à poèmes de la classe. • La boîte circule : chaque élève tire au sort un poème dedans et en prépare silencieusement la lecture. • Les poèmes sont lus à voix haute à toute la classe, dans le cadre d'<i>Un jour, un poème</i> par exemple. • Si deux classes de l'école ont une boîte à poèmes, elles peuvent se l'échanger.
<p>3. Les cartes-poèmes</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire à voix haute un texte poétique • Développer le goût de lire et d'écouter de la poésie <p>- Des poèmes recopiés sur feuille mobile</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève recopie un poème qu'il affectionne puis l'échange contre le poème d'un camarade. • Silencieusement, chaque élève lit le poème obtenu lors de l'échange.
<p>4. L'arbre à poèmes</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique • Développer le goût de lire et d'écouter de la poésie <p>- Un arbre réel ou fabriqué - Des poèmes recopiés sur feuille mobile, possédant un lien pour pouvoir les suspendre</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève recopie un poème qu'il affectionne (lu, entendu, inventé par lui...) puis le suspend à l'arbre comme une de ses feuilles. • La découverte des feuilles poétiques de l'arbre peut se réaliser de diverses manières : en rituel quotidien, en récréation surprise, en APC, en exposition au périscolaire, ...
<p>5. La babel heureuse</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique • Eveiller à la diversité linguistique • Comparer des langues <p>- Des poèmes en langue régionale ou étrangère lus, déclamés ou enregistrés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e et/ou un parent d'élève allophone lit, récite, fait écouter aux élèves un poème en langue régionale ou étrangère. • Des questionnements peuvent ou non être proposés ensuite : repérer le vocabulaire connu, comparer la musicalité de la langue, observer la construction syntaxique du titre, ...
<p>6. Les contraventions poétiques</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique hors l'école • Partager ses impressions de lecture <p>- Des canevas de contravention factice - Des poèmes recopiés sur des fausses contraventions</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève recopie un poème qu'il affectionne (lu, entendu, inventé par lui...) sur une fausse contravention. • La classe distribue ses contraventions sur les pare-brise des véhicules stationnés autour de l'école ou dans le quartier.

<p>7. Le calendrier poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une anthologie sonore de poèmes • Enregistrer la mise en voix d'un poème <p>- 24 poèmes à lire - Une application interactive, type QR-code, Book Creator ou Genial.ly</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève prépare la mise en voix d'un poème qu'il affectionne (lu, entendu, inventé par lui...) puis l'enregistre. • Sur le principe du calendrier de l'aveugle, tous les jours, la classe ouvre une case du calendrier poétique et écoute l'enregistrement.
<p>8. Les tracts-poèmes</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique • Partager ses impressions de lecture <p>- Des poèmes recopiés sur feuille mobile</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève recopie un poème qu'il affectionne (lu, entendu, inventé par lui...). • La classe distribue ses tracts-poèmes aux parents d'élèves, à la sortie à 16h30.
<p>9. Les ateliers de diction</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer la mise en voix des poèmes • S'exercer pour mieux lire à voix haute • Mobiliser les 5 dimensions de l'oralité : corps, souffle, voix, articulation, intonation <p>- Tout type de phrases et poèmes à lire ou à réciter</p>	<p>Corps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de son corps dans l'espace, travailler l'expressivité corporelle à travers des exercices de danse, de mouvement <p>Souffle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jouer sur l'intensité, travailler la respiration <p>Voix :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la puissance (crier/chuchoter), les différentes tonalités de la voix (grave/aigu, ...) <p>Articulation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser la mâchoire, maîtriser la prononciation <p>Intonation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler les émotions (peur, tristesse, colère, gaieté, ...), jouer sur les contraintes d'expression
<p>10. La Brigade d'Intervention Poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un environnement poétique • Développer le goût de lire et d'écouter de la poésie <p>- Des poèmes à lire ou à réciter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Individuellement, en binôme ou par groupe, les élèves d'une classe préparent la lecture ou la récitation de poèmes (choisis ou imposés, et éventuellement illustrés). • Pendant une semaine, les élèves interviennent de façon impromptue dans les autres classes pour lire ou réciter les poèmes préparés.
<p>11. La récitation</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Mémoriser un poème • Restituer un poème à un auditoire <p>- Un poème mémorisé par les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque élève apprend par cœur un poème (identique ou au choix) puis le récite à un auditoire.
<p>12. Toujours le même poème</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Multiplier les différentes approches sensibles d'un poème <p>- Un poème</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e ou des élèves lisent le même poème chaque jour de la semaine avec une approche différente : en chuchotant, en insistant sur les pauses, en accélérant le rythme de lecture, en modifiant l'émotion transmise par la voix, ... • Une discussion sur les effets provoqués peut être engagée.

<p>13. Le poème vedette</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Constituer un réseau de poèmes • Partager ses impressions de lecture <p>- Un poème vedette - L’affiche collective du poème vedette écrit en grand format - D’autres poèmes en réseau faisant écho au poème vedette en petit format</p>	<p>1. Mettre en valeur le poème vedette</p> <ul style="list-style-type: none"> • L’enseignant.e lit le poème sans commentaire en laissant réagir les élèves. Il/elle le relit en leur demandant ce qui les touche ou leur plaît dans le poème. Il/elle note les réponses des élèves. • L’enseignant.e relit le poème et les réponses données par les élèves, et ensuite affiche le poème. Il/elle le relit encore en leur demandant de choisir un mot puis il/elle collecte les réponses, vérifie leur présence par une relecture, surligne les mots choisis sur l’affiche. • Ce poème devient le poème vedette que les élèves mémorisent ou non. <p>2. Trouver des poèmes en réseau</p> <ul style="list-style-type: none"> • L’enseignant.e lit régulièrement des poèmes qui entrent en écho avec le poème vedette. À chaque nouveau poème, il/elle laisse dans un premier temps réagir les élèves, sans expliciter de lien avec le poème vedette. Dans un second temps, il/elle leur demande à quel mot ou impression noté(e) (réponses des élèves) du poème-vedette, ce nouveau poème peut faire penser... Il/elle note alors les mots et impressions recueillis sur l’affiche du poème vedette, tout autour de lui. • Sur l’affiche du mot vedette, l’enseignant.e colle les nouveaux poèmes en réseau sous le mot ou l’impression adéquat(e). Un même poème peut éventuellement se trouver collé sous plusieurs mots ou impressions selon le choix des élèves. On peut aussi éliminer des poèmes si aucun élève n’y trouve d’écho avec le poème vedette. <p>3. Choisir son poème-écho</p> <ul style="list-style-type: none"> • En atelier, les élèves lisent ou récitent le poème vedette, puis l’enseignant.e relit tous les poèmes entendus en réseau. Alors chaque élève choisit le poème en réseau qui lui fait penser le plus au poème vedette et explique son choix. • Chaque élève recopie son poème-écho au poème vedette et l’illustre.
<p>14. Le patchwork poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer et dire un poème collectif • Partager ses choix <p>- Des images d’objets en patchwork - Les poèmes lus, entendus, récités pendant l’année ou le cycle</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L’enseignant.e fait décrire aux élèves des objets quotidiens réalisés à l’aide d’un patchwork et caractériser cette technique de couture. Puis il/elle dit aux élèves qu’ils vont créer un patchwork poétique et leur demande d’imaginer ce que cela pourrait être. • L’enseignant.e laisse les élèves relire les poésies compilées dans leur cahier ou classeur (celles de l’année scolaire en cours, mais aussi éventuellement des années précédentes) ; chaque élève sélectionne un passage qu’il affectionne. • Les élèves s’assoient en cercle et disent le passage qu’ils ont sélectionné, les uns après les autres et sans interruption, pour donner à entendre le patchwork poétique de la classe. L’enseignant.e peut enregistrer ce patchwork pour pouvoir prendre plaisir à le réécouter ensuite.

<p>Il va se produire quelque prochain jour Il va se produire quelque prochain jour Un prodige On sortira de sa maison on aura des yeux des mains des jambes Comme d'habitude Et pourtant le jour ne sera plus jour Il sera plus Beaucoup plus On comprendra que ce n'est plus pareil Revoilà le soleil !</p> <p>Luc Bérimont</p>	<p>Allégo L'éveil du printemps Le chant des oiseaux Le murmure des fontaines Le tonnerre Le chant des oiseaux Le printemps est revenu. Les oiseaux l'accueillent joyeusement de leurs chants. Les sources soulent et murmurent sous la caresse de la brise. Mais l'orage survient... Après l'orage les oiseaux reprennent leurs chants. Un violon principal. Un quatuor à cordes.</p> <p>Vanessa Maé</p>	<p>2. Mise en réseau autour du mot printemps</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au milieu du cercle, se trouve un coffret avec les lettres mobiles du mot printemps à l'intérieur. Quelques élèves reconstituent le mot. • L'enseignant.e demande d'imaginer silencieusement si ce mot disparaissait de notre langue, quels autres mots il emporterait avec lui et donc, quels autres mots disparaîtraient avec lui. • L'enseignant.e lit aux élèves le poème de Luc Bérimont. <p>3. Mise en mots musico-poétique</p> <ul style="list-style-type: none"> • On réécoute l'extrait musical mais moins fort cette fois. Les élèves peuvent prendre la parole et dire le.s mot.s auxquels ils avaient pensé dans la phase 2, par exemple : « Le printemps c'est... », « Le printemps c'est comme... ». • L'enseignant.e prend des notes et de temps en temps relit les mots des enfants. Puis il/elle met en parallèle les mots des élèves et ceux des poètes : « Vous avez dit... » « Les poètes, eux, le disent comme ça : ». Il/elle lit d'autres poèmes sur le thème du printemps. <p>4. Célébration des mots du printemps</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves retournent à leur place. Les poèmes lus leur sont distribués. A côté de ces poèmes, chaque élève écrit les mots qu'il se rappelle avoir dits pendant la phase 3. • Ces mots pourront servir à l'élaboration d'un texte poétique collectif sur le printemps.
<p>22. Pourquoi tout ce blanc ?</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Croiser les entrées artistiques • Exprimer ses impressions • Utiliser des propositions subordonnées <p>- Film <i>Nanouk l'esquimau</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves visionnent le film <i>Nanouk l'esquimau</i> dans le cadre par exemple du dispositif École et cinéma. • Ensuite, l'enseignant.e leur propose de réfléchir individuellement à « pourquoi tout ce blanc ? » • Chaque élève verbalise son explication poétique, créant ainsi un texte collectif. <i>Exemple : Pourquoi tout ce blanc ?</i> <i>Parce qu'il y a le vide</i> <i>Parce qu'il y a le temps infini</i> <i>Parce que c'est la matière des rêves</i> <i>Parce qu'il faut une couleur pour le nord</i>
<p>23. Le soleil de mots</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Enrichir la parole poétique • Mettre en réseau lexical des mots sur les plans morphologique et sémantique <p>- Une affiche</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e trace un cercle et écrit un mot au centre de ce cercle. Ensuite il/elle trace des rayons tout autour. • Les élèves proposent des mots qui ont à voir avec le mot écrit au centre et l'enseignant.e écrit ces nouveaux mots sur chaque rayon. • Ensuite chaque rayon est enrichi par un jeu de questions. • À la fin, en combinant les rayons, les élèves perçoivent que la poésie échappe à la dimension utilitaire du langage.

24. Goûter la poésie



- Explorer ses sens
- Partager ses impressions d'écoute

- Le poème de René de Obaldia
- Une cuillerée de confiture par élève

J'ai trempé mon doigt dans la confiture

J'ai trempé mon doigt dans la confiture

Turelure

Ça sentait les abeilles

Ça sentait les groseilles

Ça sentait le soleil

J'ai trempé mon doigt dans la confiture

Puis je l'ai sucé

Comme on suce les joues de bonne grand-maman

Qui n'a plus mal aux dents

Et qui parle de fées...

Puis je l'ai sucé

Sucé

Mais tellement sucé

Que je l'ai avalé.

René de Obaldia

1. Installer la relation entre goût et poésie

- L'enseignant.e évoque l'été dans les termes suivants par exemple : « L'été, quand nous mangeons des fruits, nous aimons leur goût, leur parfum ; nous aimons croquer dedans ; nous aimons le jus qui coule... Pour garder longtemps le goût de ces bons fruits, on l'emprisonne dans du sucre et on en fait des confitures pour que l'automne et l'hiver ressemblent à l'été. »
- L'enseignant.e demande aux élèves de fermer les yeux et de retrouver le temps de l'été, le temps des fruits.

2. Écoute et partage poétiques

- L'enseignant.e dit le poème de Obaldia et trempe son doigt dans la confiture. Il/elle suce son doigt et ajoute : « Ça sentait... les murmures du temps. »
- Les élèves sont invités à tremper eux aussi leur doigt dans la confiture et à poursuivre la phrase « Ça sentait... ».
- L'enseignant.e relève les mots des enfants et trempe de temps en temps son doigt dans la confiture pour relancer, autoriser les glissements de langue, rebondir sur la parole d'un enfant.
- Les prises de parole individuelles peuvent constituer à la fin un poème collectif.

25. Activité Poétique Quotidienne 30 minutes



- Mettre en espace un poème
- Lire un poème à voix haute face à un auditoire

- Tout type de poème

- Chaque élève a le texte d'un poème en main (le même poème pour tous les élèves). Chaque élève lit le poème à voix haute tout en se déplaçant et en bougeant des parties de son corps dans l'espace. Tous les élèves réalisent cette première phase à l'unisson, en même temps.
- Ensuite, la classe est divisée en deux groupes « locuteurs » et « auditeurs ». Les auditeurs s'assoient en demi-cercle et les locuteurs se placent en face. Les locuteurs se mettent d'accord pour découper le poème en plusieurs parties.
- Une fois le poème découpé, les locuteurs lisent le poème à l'unisson en se tenant statique face aux auditeurs. À la fin de chaque partie du poème, ils s'arrêtent dans leur lecture et ils se mettent à se déplacer et à bouger des parties de leur corps (reprise de la situation précédente). Ils reviennent face aux auditeurs, reprennent la lecture de la partie suivante du poème, s'interrompent à nouveau, se déplacent et bougent... jusqu'à la fin du poème.
- Une fois la lecture intégrale du poème achevée, on échange les rôles.

26. Regarder tomber la pluie



*La pluie se promène
Avec des bas de soie.*

Michel Butor

- Observer le réel
 - Dire le monde avec des mots poétiques
- Sélection de poèmes sur la pluie : Marceline Desbordes-Valmore, Michel Butor, Paul Eluard, Francis Carco, Emile Verhaeren

*Les rumeurs du jardin disent qu'il va pleuvoir ;
Tout tréssaille, avertit de la prochaine ondée.*

Marceline Desbordes-Valmore

L'art de la danse

*La pluie fragile, soutien des tuiles
en équilibre. Elle, la danseuse,
ne parviendra jamais
À tomber, à sauter
Comme la pluie.*

Paul Eluard

- Lors d'une journée / semaine particulièrement pluvieuse, l'enseignant.e partage plusieurs poèmes sur la thématique de la pluie.
- En fin de journée / semaine, chaque enfant prend la parole et propose une phrase (ou quelques mots) à valeur poétique contenant le mot pluie.

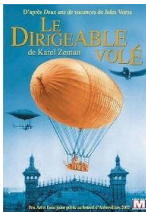
*Un arbre tremble sous le vent.
Les volets claquent. Comme il a plu, l'eau fait des flaques.*

Francis Carco

*Longue comme des fils sans fin, la longue pluie
Interminablement, à travers le jour gris,
Ligne les carreaux verts avec ses longs fils gris,
Infiniment, la pluie
La longue pluie,
La pluie.
[...]*

Emile Verhaeren

27. Sur mon île déserte



- Croiser les entrées artistiques
- Exprimer ses impressions
- Utiliser des adjectifs qualificatifs

- Film *Le dirigeable volé*
- Poème de Blaise Cendrars

Iles

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord

Car je voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars

- Les élèves visionnent le film *Le dirigeable volé* dans le cadre par exemple du dispositif Ecole et cinéma.
- Ensuite, l'enseignant.e leur lit le poème de Cendrars.
- Chaque élève associe alors le nom île à l'adjectif qualificatif de son choix, ce qui donne naissance à une énumération poétique collective.

Exemple : Ile suspendue

Ile fragile



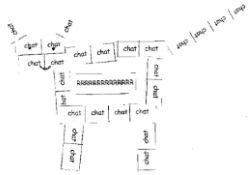

Ile oubliée



Ile engloutie

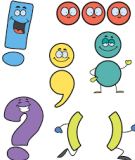
...



Pour se reposer du monde

Pour y déposer ses rêves

<p>28. Autour du mot « comme »</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Croiser les entrées artistiques • Exprimer ses impressions • Utiliser des comparaisons <p>- Des œuvres du peintre Pierre Soulages</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves ont travaillé au préalable sur des œuvres de Pierre Soulages et ont des images mentales d'éléments réels ou irréels associés au noir. • L'enseignant.e ouvre le moment poétique en disant : « Un grand noir qui couvrirait tout, ce serait... » puis propose sa comparaison « noir comme un trou sous la terre ». • À tour de rôle, chaque élève produit sa comparaison « Un grand noir qui couvrirait tout, ce serait noir comme... ».
<p>29. Le cut-up poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Partager ses impressions d'écoute • Isoler des mots significatifs <p>- Poème de René de Obaldia</p> <p>- Photocopies du poème ou bandes étiquettes de chaque mot du poème</p> <p style="text-align: center;"><i>Dans la marmite ça ronronne</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Dans la marmite ça ronronne Ça n'arrête pas de ronronner. Encore plus fort que papa Quand il dort le nez bouché.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Ça ronronne dans la marmite, Ça ronronne !</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Ceux qui ne savent pas ce qu'il y a dedans Font des yeux ronds comme des pommes Mais moi je sais pourquoi : C'est pas du lapin, c'est du chat.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>René de Obaldia</i></p>	<p>1. Lire le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e lit le poème aux élèves. Cette lecture doit être une lecture fine, qui travaille sur l'implicite et le pouvoir d'évocation de la poésie. <p>2. Manipuler le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ensuite, l'enseignant.e demande aux élèves quels sont les mots du poème qu'ils ont envie de garder. Ces mots peuvent être des mots significatifs de l'atmosphère de la poésie mais pas forcément. • Enfin, chaque enfant découpe les mots qu'il garde dans le tapuscrit du poème (possibilité de distribuer plusieurs photocopies). Avec ces mots, il illustre son poème en faisant un dessin reprenant un élément de la poésie (suggéré ou avéré). 
<p>30. Le lardage</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Inventer un poème • Intercaler des phrases poétiques <p>- Tout type de poème ou comptine, par exemple celui de Robert Desnos</p> <p style="text-align: center;"><i>La fourmi</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Une fourmi de dix-huit mètres Avec un chapeau sur la tête Ça n'existe pas, ça n'existe pas.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Une fourmi traînant un char</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e lit une poésie ou comptine connue ou non des élèves. • Entre chaque vers, les élèves insèrent une phrase nouvelle sans changer le sens du poème. Cette phrase nouvelle peut être inventée ou peut être sélectionnée dans une deuxième comptine ou poésie (on intercale alors les vers des deux textes). • La classe répète plusieurs fois le nouveau poème ainsi fabriqué.

	<p><i>Plein de pingouins et de canards Ça n'existe pas, ça n'existe pas.</i></p> <p><i>Une fourmi parlant français Parlant latin et javanais Ça n'existe pas, ça n'existe pas.</i></p> <p><i>Et pourquoi pas ?</i></p> <p><i>Robert Desnos</i></p>	
<p>31. Complète les blancs</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une écoute active • Dire à un poème à plusieurs voix <p>- Un poème connu voire mémorisé par les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e ou un élève commence la mise en voix du poème connu. À tout moment, il/elle insère un blanc correspondant à un ou plusieurs mots, que les élèves auditeurs doivent compléter.
<p>32. Poèmes en écho</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer ses goûts • Jouer avec les mots • Jouer avec les rythmes du poème <p>- Poèmes de Raymond Queneau et si besoin, poème de Jean-Luc Moreau</p> <p><i>Il pleut</i></p> <p><i>Averse averse averse averse averse averse pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie ! gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau parapluie ô parapluie ô paraverse ô ! paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie capuchons pèlerines et imperméables que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille ! mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau et que c'est agréable agréable agréable d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides tout humides d'averses et de pluie et de gouttes d'eau de pluie et d'averse et sans un parapluie pour protéger les pieds et les cheveux mouillés qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser à cause de l'averse à cause de la pluie à cause de l'averse et des gouttes de pluie des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie.</i></p> <p><i>Raymond Queneau</i></p>	<p>1. Choisir un poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves lisent les deux poèmes, en choisissent un et expliquent leur choix. <p>2. Jouer avec les mots</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e propose de s'intéresser à certains mots inventés par le poète : <ul style="list-style-type: none"> - paraverse et paragoutte construits sur le modèle de parapluie - locotière et locomotrie construits pour rimer avec bergère et prairie <p>L'enseignant.e peut demander aux élèves d'imaginer la définition de ces 4 néologismes oralement et/ou de les dessiner.</p> <p>3. Jouer avec les rythmes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves sont répartis en groupes qui disposent chacun d'une moitié de poème : <ul style="list-style-type: none"> - de « averse averse averse... » à « cheveux humides » - de « et que c'est agréable » à « sans parapluie » . • Chaque groupe prépare une lecture à voix haute de sa moitié selon les modalités de son choix : alterner, dire en chœur, ... L'enseignant.e insiste sur la clarté de la diction et le respect du rythme en donnant une indication précise : il faut faire entendre la pluie. <i>Par exemple : « averse averse averse » sonne plus fort que « mouille l'eau mouille l'eau » presque chuchoté.</i> • En cas de difficulté ou pour approfondir, l'enseignant.e peut proposer le poème de Jean-Luc Moreau avec la question suivante : comment faire entendre à un auditeur ce que le lecteur voit ?

	<p><i>Il pleut</i></p> <p><i>Il pleut sur la bergère il pleut sur les moutons j'entends la locotière et j'entends les wagons</i></p> <p><i>dans le fond du vallon tout juste une prairie j'aperçois un wagon une locomotrie</i></p> <p><i>il pleut sur la bergère il pleut sur les wagons c'est le progrès sorcière la civilisation</i></p> <p><i>Raymond Queneau</i></p>	<div data-bbox="1451 90 1863 842" style="text-align: center;"> <p>Petite pluie</p> <p>Plic! Plic?... Plic... Plic, Plic Plic! Plic, Ploc, Plic, Ploc, Plic, Plic, Plic, Ploc...</p> <p>Plic, plic, ploc, plic, plic, plic, ploc, plic, plic, plic, plic, plic, plic, ploc</p> <p>Plic-plic-plic-plic-plic-plic-plic plic-ploc-plic-ploc-plic-ploc-plic</p> <p>ploc-ploc-ploc-ploc-ploc-ploc-ploc</p> <p>ploc-plic-ploc-plic-ploc-plic-ploc plic-plic-plic-plic-plic-plic-plic</p> <p>Ploc, ploc, plic, ploc, ploc, ploc, ploc, ploc, ploc, plic, ploc, ploc, plic, ploc²⁰</p> </div> <p><i>Jean-Luc Moreau</i></p>
<p>33. Mettre en voix un poème sans ponctuation / un calligramme</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer la prosodie, les groupes de souffle et de sens, l'intonation • Lire à voix haute un poème à contrainte typographique <p>- un calligramme et/ou le poème de Magali Thuillier</p> <p><i>Mademoiselle minaude</i></p> <p><i>mademoiselle minaude trois battements de cils de ci de là des ils à la pelle en nombre pas certaine chapelet de jolis cœurs en addition soustraction division à l'unisson cible dans le mille même pas mal elle dit</i></p> <p><i>Magali Thuillier</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves découvrent silencieusement le ou les poèmes et remarquent que la ponctuation y est absente. L'enseignant.e leur explique alors qu'ils vont avoir à trouver une façon de mettre en voix le poème de leur choix. • En petits groupes ayant le même poème support, les élèves proposent et discutent de leurs essais de mise en voix, testent leurs propositions, peuvent éventuellement coder le texte sur la feuille. Ils s'entraînent plusieurs fois. • Une lecture à voix haute par groupes de poème est présentée aux autres élèves.

<p>34. Sonoriser un haïku</p>  <p><i>Premier jour de l'an – je pense à la solitude des soirées d'automne</i></p> <p><i>Basho</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Croiser les entrées artistiques • Exprimer son ressenti, ses émotions • Mettre en musique des mots poétiques • Lire à voix haute un court poème <p>- Plusieurs haïkus de Basho ou autre poète</p> <p><i>Le printemps est proche tout annonce sa venue – lune et fleurs de prunier</i></p> <p><i>Basho</i></p> <p><i>Soleil rouge vif impitoyable et déjà le vent de l'automne</i></p> <p><i>Basho</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e lit quelques haïkus à la classe puis discute des spécificités de ce type de poèmes. Les élèves échangent autour de leurs ressentis et émotions à l'écoute de ces poèmes. • En groupes de 2 ou 3, les élèves élaborent une sonorisation pour le haïku qu'ils choisissent ou qui leur est attribué au hasard : un élève lit à voix haute pendant que les autres produisent le fond sonore. • Chaque groupe restitue son travail à la classe. <p><i>De loin et de près s'entend le bruit des cascades – la chute des feuilles !</i></p> <p><i>Basho</i></p> <p><i>Souvent haïssable est le corbeau – et pourtant ce matin de neige ...</i></p> <p><i>Basho</i></p>
<p>35. Des dialogues poétiques</p>  <p><i>La même néant</i></p> <p>- Quoi qu'a dit ? - A dit rin. - Quoi qu'a fait ? - A fait rin. - A quoi qu'a pense ? - A pense à rin. <i>Pourquoi qu'a dit rin ? Pourquoi qu'a fait rin ? Pourquoi qu'a pense à rin ?</i> - A' xiste pas.</p> <p><i>Jean Tardieu</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire un poème en binôme • Développer son expressivité <p>- Des poèmes ayant la forme d'un dialogue, comme le poème d'Alain Bosquet, Jean Tardieu, Sylvaine Hinglais</p> <p><i>Dites donc, un poète</i></p> <p>- <i>Dites donc, un poète, à quoi ça sert ?</i> - <i>Ça remplace les chiens par des licornes.</i> - <i>Dites donc, ça n'a pas d'autres talents ?</i> - <i>Il apporte le rêve à ceux qui n'osent pas rêver.</i> - <i>Vous trouvez ça utile, dites donc ?</i> - <i>Quand il veut, il persuade les comètes de s'arrêter chez vous.</i> - <i>Il trouble l'ordre, dites donc, ce type-là.</i> - <i>Pas plus qu'un vol de scarabées, pas plus qu'un peu de neige sur l'épaule.</i> - <i>Il est bon pour l'hospice, dites donc.</i> - <i>Il le transformerait en palais de cristal avec mille musiques.</i> - <i>Qu'on le conduise à la fosse commune, dites donc, ce poète.</i> - <i>Alors décembre se prolongera jusqu'à la fin de juin.</i></p> <p><i>Alain Bosquet</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves se répartissent en binôme et préparent la lecture à voix haute d'un poème en veillant à travailler leur expressivité. Ils se répartissent le texte poétique en fonction de chaque « personnage » qui parle. • Ils lisent ensuite à la classe le poème préparé. <p><i>Petit ou grand</i></p> <p><i>(Une petite personne et une grande personne se parlent.)</i></p> <p>- <i>Quand on est petit, on dit : "quand je serai grand..."</i> - <i>C'est vrai.</i> - <i>Alors quand on est grand, on peut dire : "quand je serai petit..."</i> - <i>Non.</i> - <i>Pourquoi ?</i> - <i>Il paraît que ça ne marche pas.</i> - <i>Pourquoi ?</i> - <i>On peut grandir, mais on ne peut pas rapetisser.</i> - <i>Mais on ne peut pas toujours grandir.</i> - <i>Non.</i> - <i>Alors, quand on est grand ?</i> - <i>On change de forme, tout doucement.</i> - <i>On change de forme ?</i> - <i>Oui, ça s'appelle vieillir.</i></p> <p><i>Sylvaine Hinglais</i></p>

36. Vivre collectivement un poème



- Mettre les élèves en situation de réussite pour dire un poème
- Proposer une approche dynamique pour un projet collectif
- Apprendre et mémoriser avec les autres pour un projet commun
- Utiliser le corps dans l'espace pour faciliter les compétences de diction

- Poème de Philippe Soupault

Tant de temps

*Le temps qui passe
le temps qui ne passe pas
le temps qu'on tue
le temps de compter jusqu'à dix
le temps qu'on n'a pas
le temps qu'il fait
le temps de s'ennuyer
le temps de rêver
le temps de l'agonie
le temps qu'on perd
le temps d'aimer
le temps des cerises
le mauvais temps
et le bon et le beau et le froid et le temps chaud
le temps de se retourner
le temps des adieux
le temps qu'il est bien temps
le temps qui n'est même pas
le temps de cligner de l'œil
le temps relatif
le temps de boire un coup
le temps d'attendre
le temps du bon bout
le temps de mourir
le temps qui ne se mesure pas
le temps de crier gare*

1. Diction individuelle à soi-même




- Les élèves sont dans la cour ou dans la salle de motricité et déambulent lentement dans tout l'espace. En passant devant une corbeille placée au centre de l'espace, ils y piochent chacun une bande de papier sur laquelle un des vers du poème est recopié. Après avoir pioché, ils continuent à déambuler tout en se lisant plusieurs fois le vers, en le répétant jusqu'à le mémoriser. Enfin, ils cachent leur bande de papier dans leur poche (et pourront y revenir si besoin).


2. Diction individuelle à un pair


- Les élèves continuent de déambuler et vont dire alternativement et en écho leur vers en croisant leurs camarades. Ils doivent varier l'interlocuteur et la diction :
 - en modifiant le volume : chuchoter, parler, clamer, ...
 - en jouant sur le débit : lentement, vite, très vite, ...
 - en articulant exagérément
 - en rythmant le vers de façon différente
 - en répétant 3 fois le vers
 - en lui donnant un effet inattendu.
- Le travail de dictions variées se poursuit et l'enseignant.e y ajoute des variantes corporelles :
 - dire le vers assis, debout, couché
 - en prenant une position et en la tenant
 - en mimant une situation
 - en se déplaçant lentement, vite sur des lignes marquées au sol
 - en se regroupant par 4
 - en projetant les bras
 - en se déplaçant sur un petit cercle imaginaire
 - ...




3. Diction collective

- Les élèves s'assoient en demi-cercle face à l'enseignant.e qui dit lentement le poème plusieurs fois en entier.
- Ensuite, à chaque fois que l'enseignant.e dit un vers, l'élève qui a mémorisé le même vers, se lève, le redit et marche pour constituer une farandole. L'objectif est que chacun repère le vers qui précède le sien et le vers qui suit, et que l'ordre choisi par l'auteur soit respecté et intégré. La farandole se constitue progressivement sans l'aide de l'enseignant.e.
- Pour finir, la farandole se transforme en cercle sur lequel les élèves marchent lentement symbolisant l'horloge et le temps qui passe jusqu'au dernier vers...

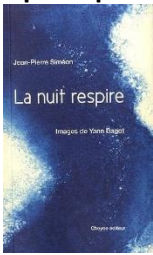
	<p><i>le temps mort et puis l'éternité</i></p> <p><i>Philippe Soupault</i></p>	<p>qui s'arrête...ou qui continue dans le silence...</p> <ul style="list-style-type: none"> Les variations de diction et les variations corporelles travaillées peuvent être reprises pour la diction collective finale.
<p>37. Le cercle de récitation</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Développer une écoute active Mémoriser un poème <p>- Tout type de poème</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves sont installés assis en cercle, un élève est au centre. Tour à tour, les élèves se lèvent pour lui réciter un vers à l'oreille, sans que les autres n'entendent. Pendant ce temps, les autres se récitent la poésie mentalement pour ne pas « perdre le fil ». L'élève du centre peut prendre la parole s'il pense que l'élève, qui vient de se lever, ne lui a pas dit le vers attendu ou qu'il s'est trompé dans sa récitation.
<p>38. Le poème à demi</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Développer une écoute active Saisir les caractéristiques d'un poème (thème, style, métrique, ...) Lire à voix haute un poème en binôme <p>- Des poème inconnus des élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> Au préalable, l'enseignant.e aura découpé des poèmes non connus des élèves en deux parties, soit de manière verticale soit de manière horizontale. Il/elle distribue une moitié à chacun des élèves. Ils prennent connaissance de leur demi-poème silencieusement. Un des élèves qui a un début de poème le lit à voix haute et l'élève qui pense avoir reçu l'autre moitié enchaîne la lecture.
<p>39. Dire un slam</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Explorer d'autres rythmes et intonations de voix Lire à voix haute un texte avec une diction spécifique <p>- Texte de Grand Corps Malade - Audio du slam de Grand Corps Malade https://www.youtube.com/watch?v=LY3LjUdn7xo</p> <p><i>Bulletin météo</i></p> <p><i>C'est un bulletin météo sur un monde en mutation Quotidien nuageux, avec risque d'orage Une époque embrumée à forte perturbation Situations trop inégales, impliquant des dommages</i></p> <p><i>Le temps est très mauvais sur les trois quarts sud de la planète Si vous prenez la vie, naissez plutôt au Nord Car les écarts se creusent, la carte est claire et nette C'est un climat dangereux et il nous déshonore</i></p> <p><i>Un vent frais de changement pourrait renouveler l'air Éviter les tempêtes sur l'avenir des enfants Dégager les consciences d'un brouillard ordinaire</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves écoutent l'audio du slam « À l'école de la vie » de Grand Corps Malade et échangent sur sa prosodie. Ils lisent individuellement et silencieusement le texte « Bulletin Météo » du même artiste. Guidés par l'enseignant.e, ils en discutent la compréhension. En binôme, ils s'entraînent à lire ce texte à voix haute : l'élève A lit les 4 premiers vers, l'élève B lui « vole » la parole. Au fil des lectures d'entraînement, ils essaient de changer de rythme (lent ou rapide, saccadé, ...) et d'intonation (fort ou chuchoté).


	<p><i>Et remettre le baromètre sur un futur plus confiant</i></p> <p><i>Sous cette pluie de contrastes nous ne sommes les otages</i> <i>Que d'un silence cruel qui nous rend solitaires</i> <i>Nous aurons le même soleil à force de partage</i> <i>Et dès lors qu'il réchauffe nos instincts solidaires</i></p> <p><i>Depuis l'aube les hommes ont trouvé d'innombrables réponses</i> <i>Mais de toute évidence, pas toujours aux bonnes questions</i> <i>Quand progrès et dérive s'accordent et nous enfoncent</i> <i>Dans un chacun pour soi stoppant notre ascension</i></p> <p><i>Et puisque le monde est devenu un village</i> <i>On ne peut plus ignorer nos voisins, il est l'heure</i> <i>De créer un dialogue et de prendre un virage</i> <i>Où on tissera des liens qui prouveront nos valeurs</i></p> <p><i>C'est un bulletin météo sur un monde un peu fou</i> <i>Mais l'homme peut décider du temps qu'il fera demain</i> <i>Des éclaircies sont possibles sous un ciel moins flou</i> <i>Si la priorité revient à l'être humain</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Grand Corps Malade</i></p>	
<p>40. Comblir les trous</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer d'autres rythmes et intonations de voix • Lire à voix haute un poème avec une diction spécifique <p>- Poèmes de Jacques Charpentreau</p> <p style="text-align: center;"><i>Le timide</i></p> <p><i>Je ne sais com. je pour. vous di.</i> <i>Comb. mon cœur est tout remp. de vous.</i> <i>Je tremb., j'hési. et je bafou.</i> <i>Je m'en rends comp. : je suis ridi.</i></p> <p><i>Com. vous le di. ? Je bred., je n'o.</i> <i>Vous parl. de mon grand am. ; et pour.,</i> <i>Vous m'écou... et je vous vois sour.</i></p> <p><i>Car vous me comp. à demi-mots.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Jacques Charpentreau</i></p>	<p>1. Entrée dans le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e peut introduire le travail sur ce poème en utilisant le même procédé en écrivant la phrase suivante au tableau : « Aujourd'. nous all. découv. un nouv. poème. Vous me dir. si vous le trouv. amus. ». <p>2. Reconstitution du poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e propose aux élèves de reconstituer ce que le timide a voulu dire en leur demandant de lire le poème <i>complet</i> à voix haute. Il/elle attirera leur attention sur le dernier vers qui joue avec l'expression « comprendre à demi-mots » montrant qu'ici elle est utilisée au pied de la lettre. • Comme il s'agit d'un procédé stylistique amusant, les élèves ne percevront pas immédiatement qu'il s'agit d'une situation tragique, la timidité pouvant faire perdre tous ses moyens. L'enseignant.e leur demandera de relire à voix haute le texte comme il est écrit, en tenant compte du fait que le timide est incapable d'aller jusqu'au bout de ses mots, et surtout en n'essayant pas de faire rire. • Il est important aussi de faire comprendre aux élèves que ce poème est avant tout une déclaration d'amour, toute la difficulté consistant à faire passer le

	<p><i>qu'un autre homme Alors entre la bouche qui blesse et la bouche qui console entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent entre le pas sans trace et les pas qui nous guident où est la différence la mystérieuse différence ?</i></p> <p><i>Jean-Pierre Siméon</i></p>	<p><i>Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ? Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ? Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement Dans la même prison le même mouvement. Accroupis sous les dents d'une machine sombre, Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre, Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer, Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer. Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.</i></p> <p><i>Victor Hugo</i></p>
<p>42. Dire un poème en anglais</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Éveiller à la diversité linguistique • Explorer d'autres prosodies, musicalités, sonorités • S'exprimer en langue vivante étrangère en continu <p>- Des poèmes en anglais - Les audios de ces poèmes</p> <p>https://cloud-aca.ac-besancon.fr/index.php/s/T5i4JwPbgoLWzCf</p> <p>et</p> <p>https://cloud-aca.ac-besancon.fr/index.php/s/eCeKaY82rqrkbN9</p> <p>et</p> <p>https://cloud-aca.ac-besancon.fr/index.php/s/mq8Kptzw2P2s3yo</p> <div data-bbox="504 1141 1003 1489" style="background-color: #e0f2e0; padding: 5px;"> <p><i>A cute little snowman A cute little snowman Had a carrot nose. Along came a rabbit And what do you suppose. That cute little rabbit, Looking for his lunch Ate that snowman</i></p> </div> <div data-bbox="1070 1141 1570 1489" style="background-color: #e0f2e0; padding: 5px;"> <p><i>Un joli petit bonhomme de neige Un joli petit bonhomme de neige Avait pour nez une carotte. Arriva un lapin Et que pensez-vous qu'il arriva. Ce joli petit lapin Qui cherchait son repas Mangea le nez en carotte du bonhomme</i></p> </div> <div data-bbox="1691 1141 2132 1489" style="background-color: #fff9c4; padding: 5px;"> <p><i>Sand by John Foster Sand in your fingernails Sand between your toes Sand in your earholes Sand up your nose ! Sand in your sandwiches Sand in your bananas Sand in your bed at night Sand in your pyjamas ...</i></p> </div>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e fait écouter aux élèves un poème en anglais. Il/elle peut éventuellement proposer la traduction en français. • Les élèves travaillent une mise en voix du poème en anglais : <ul style="list-style-type: none"> - soit chaque élève lit en entier le poème - soit en binôme, deux élèves lisent sous forme dialoguée : 1 ou 2 vers en anglais alternés avec 1 ou 2 vers en français.

	<p><i>Ribble, ribble, crunch !</i></p> <p><i>Don't by Michael Rosen</i></p> <p><i>Don't do, Don't do, Don't do that. Don't pull faces, Don't tease the cat, Don't pick your ears, Don't be rude at school.</i></p> <p><i>Who do they think I am ? Some kind of fool ?</i></p>	<p><i>Cric crac croc !</i></p> <p><i>Interdits par Michael Rosen</i></p> <p><i>Ne fais pas, ne fais pas, Ne fais pas ça. Ne fais pas de grimace. N'embête pas le chat. Ne mets pas tes doigts dans tes oreilles. Ne sois pas malpoli à l'école.</i></p> <p><i>Qui croient-ils que je suis ? Une espèce d'idiot ?</i></p>	<p><i>Sand everywhere !</i></p> <p><i>Sable par John Foster</i></p> <p><i>Sable dans tes ongles Sable entre tes orteils Sable dans tes oreilles Sable jusqu'au nez !</i></p> <p><i>Sable dans tes sandwiches Sable sur tes bananes Sable dans ton lit la nuit Sable dans ton pyjama ... Sable partout !</i></p>
<p>43. Poème en play-back</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une écoute active • Travailler l'articulation • S'entraîner à mettre en voix un poème <p>- Tout poème mémorisé par les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Deux élèves ayant appris le même poème se tiennent côte à côte ou dos à dos. L'un va réciter le poème à voix haute tandis que l'autre va le dire en play-back (en bougeant les lèvres sans parler). 	
<p>44. Le manège des vers : en avant la musique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'articulation • Regarder son auditoire • Dire un texte à plusieurs voix <p>- Tout poème mémorisé ou lu</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves sont en cercle. Un premier élève est désigné, il se tourne vers son camarade de gauche, le regarde et lui adresse un vers de son choix. L'élève qui reçoit le vers fait de même avec son autre voisin. • Il est possible de changer de vers à chaque élève et/ou d'ajouter une contrainte sur l'expressivité (dire un vers en exprimant la joie, la tristesse, la peur...). 	
<p>45. Au fil des poèmes</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Explorer le rythme et les sonorités • Lire à voix haute un poème en faisant des choix de lecture • Sonoriser un poème <p>- Poème d'Henri Michaux - Quelques instruments de musique et/ou objets sonores</p> <p><i>Le Grand Combat</i></p> <p><i>Il l'emparouille et l'endosque contre terre ; Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ; Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais ; Il le tocarde et le marmine, Le manage rape à ri et ripe à ra.</i></p>	<p>1. Découvrir le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e dit le poème aux élèves plusieurs fois puis recueille leurs réactions. • L'enseignant.e distribue le poème aux élèves ; en collectif, il s'agit de relever les images que le poème suggère et de les justifier par des exemples : que raconte ce poème ? Les hypothèses des élèves sont mises en commun. Puis le lien avec le titre est établi. • À partir des émotions que les élèves auront suggérées, le questionnement est approfondi pour faire émerger trois mots définissant les émotions les plus perceptibles dans le poème : <i>violence, poésie, humour</i>. Pour chaque mot proposé, les élèves argumentent. • Ensuite, chaque élève recopie le vers qu'il préfère dans le poème puis le partage à voix haute avec la classe. <p>2. S'approprier le poème</p>	

	<p><i>Enfin il l'écorcobalisse.</i></p> <p><i>L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.</i></p> <p><i>C'en sera bientôt fini de lui ;</i></p> <p><i>Il se reprise et s'emmerge... mais en vain.</i></p> <p><i>Le cerceau tombe qui a tant roulé.</i></p> <p><i>Abrah ! Abrah ! Abrah !</i></p> <p><i>Le pied a failli !</i></p> <p><i>Le bras a cassé !</i></p> <p><i>Le sang a coulé !</i></p> <p><i>Fouille, fouille, fouille,</i></p> <p><i>Dans la marmite de son ventre est un grand secret</i></p> <p><i>Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs ;</i></p> <p><i>On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne</i></p> <p><i>Et vous regarde,</i></p> <p><i>On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Henri Michaux</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves sont divisés en 5 groupes. Chaque groupe reçoit une partie du poème : vers 1 à 4, vers 5 à 7, vers 8 à 10, vers 11 à 15, vers 16 à 20. Chaque groupe s'entraîne à lire sa partie et à la mettre en voix, sans consigne particulière. • Chaque groupe dit sa partie de poème aux autres, qui doivent repérer comment le poème a été mis en valeur par le groupe et comment on peut améliorer cette mise en voix : articulation, intensité de la voix, rythme des vers, temps de pause. • Ensuite, les groupes s'échangent leurs parties de poèmes et proposent une autre interprétation. <p>3.Sensibiliser aux procédés d'écriture du poète</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e demande aux élèves de répertorier tous les mots qui désignent chacun des deux combattants du poème (<i>il / l', le, lui, l'autre</i>) et de comprendre qui sont le vainqueur et le vaincu. • L'enseignant.e demande ensuite de relever tous les verbes du poème et de les classer en 2 catégories : les verbes connus et les verbes inventés par le poète. Ensuite les élèves émettent collectivement des hypothèses sur le sens des verbes inventés, en s'appuyant par exemple sur la construction de ces néologismes (<i>exemple : emparouille = s'emparer + écrabouiller</i>). • L'enseignant.e questionne les élèves sur les effets produits sur le lecteur par l'utilisation de ces verbes, qui renforcent la violence du combat : <ul style="list-style-type: none"> - une utilisation massive du son [r] - une présence marquée dans la première strophe - un enchaînement et une accumulation ; chaque vers a plusieurs verbes - une gradation : des sens de plus en plus forts. • L'enseignant.e termine la séance en demandant aux élèves d'émettre des hypothèses sur ce « Grand Secret ». <p>4.Sonoriser le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • Par groupe, les élèves reprennent l'intégralité du poème, repèrent et mettent en valeur les changements de rythme en annotant et codant le texte. Ils déterminent aussi la respiration du texte, le rythme de chaque vers (accélération, ralentissement) : à quel moment fait-on une pause ? Quels mots / sons va-t-on accentuer ? • Ensuite, les groupes s'entraînent à mémoriser le poème en tenant compte de leurs choix d'interprétation. • À ce moment-là, l'enseignant.e propose aux élèves de sonoriser quelques passages clés du poème pour renforcer l'ambiance et pour ponctuer certains passages. Les élèves choisissent parmi quelques instruments et/ou objets
--	---	--

		<p>sonores, font des essais, coordonnent sons et voix, s'entraînent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe présente sa sonorisation à la classe.
<p>46. Découvrir un recueil poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Entrer dans l'univers poétique d'un poète • Percevoir la dimension poétique du langage • Identifier des procédés d'écriture poétique <p>- Recueil <i>La nuit respire</i> de Jean-Pierre Siméon</p> <p>- Une photocopie par élève de la table des matières du recueil</p> <p>- Le poème de Jean-Pierre Siméon dans l'ordre et dans le désordre</p> <p><i>La Nuit respire</i> <i>Table des matières</i></p> <p>9 <i>La nuit respire</i> 10 <i>Le hibou, le vent et l'île</i> 11 <i>Ma fille, mon oiseau</i> 12 <i>La venue du jour</i> 13 <i>Questions sans réponse</i> 14 <i>Coffre à lumières</i> 15 <i>La maison dans ma tête</i> 16 <i>La musique</i> 17 <i>Tout aimer</i> 18 <i>Apprenti du silence</i> 19 <i>La différence</i> 20 <i>Le mur traversé</i> 21 <i>L'arbre bercé</i> 22 <i>Poème triste mais gai</i> 23 <i>Le présent</i> 24 <i>Toutes les mains</i> 25 <i>Nous sommes faits de tant de choses</i> 26 <i>Les points cardinaux</i> 27 <i>Les couleurs de l'invisible</i> 28 <i>La vie en nous</i> 29 <i>Devinettes</i> 30 <i>Lettre aux gens très sages</i> 31 <i>Ce que dit la lumière</i></p>	<p>sonores, font des essais, coordonnent sons et voix, s'entraînent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe présente sa sonorisation à la classe. <p>1. Présenter le recueil et le sommaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e présente l'objet recueil et distribue le sommaire aux élèves en leur demandant quel poème ils aimeraient lire en fonction des titres inscrits à la table des matières. Chaque élève explique à la classe son choix. <p>2. Travailler une lecture puzzle de poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e distribue aux élèves les strophes du poème « Coffre à lumière » en désordre, mais sans en donner le titre. Les élèves les lisent et recherchent des indices pour les ordonner correctement. <p>3. Mener un débat interprétatif</p> <ul style="list-style-type: none"> • La mise en commun est collective et argumentée pour mettre en évidence les éléments de cohérence du poème (les colorier si besoin sur la feuille, par exemple la majuscule du premier mot D'abord, ...) et la procédure d'emboîtement d'images : univers comme un grenier, coffre, ombres, cercle, maison, chambre, rêve et retour à univers. Pour mieux comprendre cette progression linéaire d'emboîtement d'images, les élèves peuvent dessiner des cercles concentriques qui se réduisent progressivement. Le paradoxe du poème, c'est de relier le plus petit « le rêve de l'enfant » au plus grand « l'univers ». <p>La validation se fait avec le recueil.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour la première strophe, l'enseignant.e fait remarquer aux élèves la comparaison entre univers et grenier, et il/elle leur demande quels sont les points communs entre les deux. Il/elle fera observer que cette comparaison est filée dans la 2^{ème} strophe avec dans le grenier, un coffre plein de soleils et de lunes. <p>4. Associer un titre au poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e fait relire aux élèves la table des matières du recueil pour choisir un titre approprié au poème maintenant ordonné. Il/elle précise que plusieurs titres peuvent convenir et qu'il faudra justifier son choix. <p style="text-align: center;"><i>Coffre à lumières</i></p> <p style="text-align: center;"><i>D'abord il y a l'univers comme un grenier obscur sans sol ni plafond plein d'un silence énorme et de vents immobiles</i></p> <p style="text-align: center;"><i>dans le grenier un coffre</i></p>

	<p>32 Il m'a dit 33 Ton poème 34 Nous ne vieillirons pas 35 Si tu pouvais 36 La ville à l'envers 37 L'une et l'autre 38 Le mot 39 Comme il est bon d'aimer</p>	<p>plein de soleils et de lunes et du butin des ombres dans ces ombres vivantes un cercle coloré où j'ai mis ma maison dans la plus haute chambre le rêve d'un enfant où grandissent les jours dans le rêve de l'enfant toute la lumière qu'il faut à l'univers Jean Pierre Siméon</p>			
<p>47. Poésie en canon</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Dire un texte poétique à plusieurs voix • Développer une écoute active • Exercer la diction et l'articulation pour se faire comprendre <p>- Le poème de Stéphen Moysan ou tout autre poème plutôt court et de structure régulière</p> <p style="text-align: center;"><i>Temps calme</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. À le suivre des yeux Un papillon me ramène À moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence Que de poissons.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Stéphen Moysan</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves se répartissent en trois groupes et disent / lisent le même poème en canon. Si l'activité est répétée, des variables peuvent être introduites : - lire sur un rythme donné par un chef de chœur (lent, rapide, saccadé) - marquer une pulsation très régulière (frappé des mains, métronome) - exagérer l'articulation - moduler l'intensité dans chaque groupe (parler fort, chuchoter...) <p><i>Exemple :</i></p> <table border="1" data-bbox="1182 850 2132 1114"> <tr> <td data-bbox="1182 850 1518 1114"> Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence Que de poissons. </td> <td data-bbox="1518 850 1865 1114"> Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence. </td> <td data-bbox="1865 850 2132 1114"> Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac. </td> </tr> </table>	Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence Que de poissons.	Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence.	Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac.
Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence Que de poissons.	Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac, Pêcher plus de silence.	Parti très loin Dans mes pensées Je me suis perdu. A le suivre des yeux Un papillon me ramène A moi-même. Au bord du lac.			
<p>48. Le poème en superposition</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dire un texte poétique à plusieurs voix • Développer une écoute active • Synchroniser le rythme et le débit de parole 	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves sont installés en cercle. Le lecteur 1 oralise la première phrase, le lecteur 2 se rajoute en superposition sur la deuxième phrase, le lecteur 3 en superposition aux deux précédents sur la troisième phrase, et ainsi de suite. • L'objectif est d'arriver à lire de manière polyphonique, en même temps, au 			



- Tout type de poème plutôt court

même rythme, à s'accorder.

49. Ça résonne



- Dire un texte poétique à plusieurs voix
- Développer une écoute active
- Moduler le volume de sa voix

- Le poème de Maurice Carême ou tout autre poème assez court avec des phrases simples

Le chat et le soleil

*Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.
Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.*

Maurice Carême

- Les élèves se répartissent en trois groupes et disent / lisent le même poème en répétant à la fin de chaque vers les deux derniers mots de celui-ci, puis seulement le dernier. Ces résonances sont l'occasion d'associer un travail sur la voix : chaque groupe la module en fonction d'une indication précise.

Exemple :

Voix forte	Voix normale	Chuchotement
Le chat ouvrit les yeux,	Les yeux	Yeux
Le soleil y entra.	Y entra	Entra
Le chat ferma les yeux,	Les yeux	Yeux
Le soleil y resta.	Y resta	Resta
Voilà pourquoi le soir,	Le soir	Soir
Quand le chat se réveille,	Se réveille	Veille
J'aperçois dans le noir	Le noir	Noir
Deux morceaux de soleil.	De soleil	soleil

- Si l'activité est répétée, des variables peuvent être introduites avec des résonances de plus en plus fortes ou faibles, de plus en plus lentes ou rapides, graves ou aiguës, ...

50. Le suspens d'écoute



- Dire un texte poétique en s'attachant à sa respiration
- Comparer des effets de mise en voix

- Le poème de Georges Jean

*Dans la casserole à Jules
J'ai fait cuire le crépuscule
Ça a fait un manteau noir
On était là pour le voir
Avec des clous d'or dedans
Et la lune avec ses dents
On me dit que c'est la nuit*

Georges Jean

- Les temps de suspens seront symbolisés par un signe (exemple : /)
- L'enseignant.e choisit un poème court et propose de travailler la respiration du texte avec les élèves. En respectant ou en détournant les groupes de souffle habituels, les élèves instaurent des pauses à différents endroits et en comparent les effets.




Exemple :

<i>Dans la casserole à Jules / J'ai fait cuire / le crépuscule Ça a fait un manteau / noir On / était / là / pour / le / voir Avec / des clous d'or / dedans Et la lune / avec ses dents On me dit que c'est la nuit</i>	<i>Dans la casserole / à Jules J'ai fait cuire / le crépuscule Ça a fait / un manteau noir On était là / pour le voir Avec des clous d'or dedans Et / la lune avec ses dents On me dit / que c'est la nuit</i>
--	--

51. En avant et en arrière

- Dire un texte poétique à deux voix

- Par deux, un élève commence à lire, dire ou réciter un poème par la fin,

	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une écoute active • Synchroniser le rythme et le débit de parole <p>- Tout type de poème plutôt court</p>	<p>tandis que l'autre élève démarre par le début. L'enseignant.e pourra leur conseiller de bien se synchroniser sur les vers.</p>
<p>52. Défi : la restitution poétique</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre un récit poétique en questionnant les liens entre forme et sens du texte • Appréhender des nuances et des précisions de la langue poétique • Fixer la compréhension d'un texte pour le mémoriser <p>- Le poème de Raymond Queneau ou tout autre poème résistant</p> <p style="text-align: center;"><i>La chair chaude des mots</i></p> <p><i>Prends ces mots dans tes mains et sens leurs pieds agiles Et sens leur cœur qui bat comme celui d'un chien Caresse donc leur poil pour qu'ils restent tranquilles Mets-les sur tes genoux pour qu'ils ne disent rien Une niche de sons devenus inutiles Abrite des rongeurs l'ordre académicien Rustiques on les dit mais les mots sont fragiles Et leur mort bien souvent de trop s'essouffler vient Alors on les dispose en de grands cimetières Que les esprits fripons nomment des dictionnaires Et les penseurs chagrins des alphadécédets Mais à quoi bon pleurer sur des faits si primaires Si simples éloquents connus élémentaires Prends ces mots dans tes mains et vois comme ils sont faits</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Raymond Queneau</i></p>	<p>1. Annonce du projet</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e présente aux élèves le défi à relever : « Après seulement deux lectures de ce poème, vous devrez me dicter le texte intégralement du premier mot au point final. Je vous garantis que vous allez y arriver car c'est ensemble que vous allez relever le défi. » • Il/elle leur précise qu'il s'agit d'une situation-problème dans laquelle l'hétérogénéité est un atout : c'est grâce aux différentes capacités des uns et des autres (écoute, sensibilité, compréhension, mémorisation, connaissances lexicales et grammaticales) que le groupe-classe parviendra à échafauder le(s) sens du texte et à le recréer ensemble. <p>2. Première lecture du texte et premiers échanges</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e lit une première fois le texte lentement, avec des temps de respiration pour que des images aient le temps de se former pour chacun. Ce temps de lecture est très intense, les élèves sont très attentifs et essaient de retenir le texte le plus loin possible. Ensuite des échanges entre élèves restituent l'immédiatement perçu et gardé en mémoire : liste d'images, les relances de l'enseignant visent à faire en sorte que les élèves épuisent leur réservoir d'images en prenant appui sur les évocations des uns et des autres. <p>3. Deuxième lecture avec question préalable et échanges</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant.e effectue une deuxième lecture avec question préalable afin d'affiner la compréhension des implicites du texte. Les élèves sont à l'affût des mots qui leur manquent, des liens possibles à concrétiser. Cette deuxième écoute est un moment d'élaboration individuelle intense où chacun se réapproprie le texte en prenant appui sur la première lecture et les premiers échanges. Ensuite, un second temps d'échanges est organisé et si nécessaire, une troisième lecture peut être engagée. <p>4. Restitution du texte par les élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves restituent le texte et l'enseignant le prend en note.
<p>53. Au point du cœur</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Amener les élèves à prendre conscience des choix d'écriture du poète • Comprendre une figure de style caractéristique de la poésie : la métaphore • Mettre en relation texte et image • Interpréter le poème 	<p>1. Découvrir le poème</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le tapuscrit de l'album constitue en soi un poème en prose, voire en vers libres. Il est distribué aux élèves. Dans une portion limitée du poème, ils doivent souligner les expressions qui se répètent. • L'enseignant.e fait remarquer que ce procédé d'anaphore (répétition en début de vers d'une même expression) est une des caractéristiques du

- Album et tapuscrit de l'album Au point du cœur de Rascal

Au point du cœur

Je connais un pays où les nuages que l'on nomme ici cumulus, nimbo-stratus et cirrus sont là-bas rhinocéros, dragon, baobab ou locomotive.

À qui sait les regarder, ils donnent des réponses simples à des questions que l'on pensait insolubles.

Avez-vous contemplé des nuages cette semaine ?

Avez-vous des questions ?

Connaissez-vous vos réponses ?

Je connais un pays où les arbres sont rêveurs.

Ils y poussent ocre, mauves ou fuchsia.

Au fil des saisons, sur leurs feuilles oblongues, naissent des poèmes s'inscrivant ligne après ligne en fines nervures.

Avez-vous déjà écouté le vent d'automne réciter la prose en feu des arbres rêveurs ?

Connaissez-vous un poème par cœur ?

Avez-vous déjà écrit de la poésie ?

Je connais un pays où les fleurs et les rivières charrient voyelles, consonnes, points et virgules.

On peut y pêcher des phrases absurdes, des mots nouveaux ou tombés en désuétude depuis des siècles.

Avez-vous déjà écrit trois phrases sans la voyelle « e » ?

Avez-vous déjà inventé un autre mot que chaise pour désigner une chaise ?

Connaissez-vous la signification du verbe aimer ?

Je connais un pays où les pépites dorées ont autant de valeur qu'un galet mille fois poncé par le courant de la rivière.

Les blés mûrs, l'ombre qui effleure, le soleil levant, le parfum du figuier ou l'aile perdue d'une libellule

langage poétique.

- L'enseignant.e fait observer aux élèves la succession des strophes alternant l'utilisation de la 1^{ère} personne du singulier et au présent, avec les questions à la 2^{ème} personne du pluriel et au passé composé.

2. Comprendre la métaphore du cœur

- Les élèves relèvent les occurrences du mot « cœur » dans le poème : *un poème par cœur, le langage du cœur, au cœur de nous, ...*
- À partir de ce relevé, l'enseignant.e explicite l'histoire du mot « cœur » :
 - organe vital, le cœur a pris dès ses origines une valeur métaphorique pour désigner la partie centrale d'une chose ou d'un être vivant
 - dans notre culture, il est associé symboliquement aux émotions et aux passions, ainsi que dans des expressions plus anciennes au mot de même origine, le courage (« Rodrigue, as-tu du cœur ? ») ou encore à la mémoire (« apprendre par cœur »)
 - dans le poème, l'amour est un sentiment personnel, associé parfois à la « peur d'aimer » ou « d'être aimé » ; c'est aussi une valeur universelle, humaniste et généreuse, « au cœur du monde ».

3. Lire les images, lire les nuages

- L'enseignant.e questionne les élèves : « Pourquoi Rascal a-t-il mis le tableau *La malédiction* de Magritte en face de son premier texte ? »
- À mesure des échanges, l'enseignant.e amène les élèves à s'interroger sur les noms de nuages (termes savants), sur leur relation avec les noms du 3^{ème} vers (rhinocéros, dragon, locomotive, baobab) et sur les formes de nuages dans le tableau : qu'est-ce que le poète veut faire comprendre au lecteur ?

4. Interpréter le poème

- L'enseignant.e organise un débat interprétatif à partir de la question suivante : quel est le pays dont parle l'auteur ?
- Les élèves argumentent différentes interprétations : *la France, le monde, le pays du cœur, le pays des arbres rêveurs, le pays des enfants rois, le pays des mots, ...*
- La plupart des hypothèses sont possibles et discutables, mais néanmoins partielles ; « le pays de la poésie » est la seule réponse qui permette une interprétation d'ensemble.

sont là-bas les plus beaux des trésors.

Avez-vous salué la beauté ce matin ?

Avez-vous pris le temps de sourire à un inconnu ?

Connaissez-vous votre richesse ?

*Je connais un pays où chaque enfant est Reine
ou Roi. Chacun d'eux sait comment les fleurs
naissent et meurent, et comment les ruisseaux
deviennent parfois rivières puis fleuves.*

*Ils connaissent leurs besoins et savent parler
le langage du cœur.*

Avez-vous appris à dire ?

Avez-vous peur d'aimer ?

Connaissez-vous votre chemin ?

*Je connais un pays où fleurissent depuis
toujours des roses sans épines. Le temps d'une
saison, entre cœur et pétales, elles s'offrent
tout entières sans crainte d'être aimées.*

Avez-vous le sentiment d'être seul ?

Avez-vous peur d'être aimé ?

Connaissez-vous votre petite musique du cœur ?

*Je connais un pays où chaque printemps
à naître sait qu'il aura raison du plus rude
des hivers. La neige sous son poids
les brins d'herbe à venir.*

*L'arbre sait la graine infime qu'il fut un jour,
avant de pouvoir offrir sa ramure aux oiseaux.*

Avez-vous déjà perdu confiance ?

Avez-vous conscience d'être au monde ?

*Connaissez-vous l'éphémère, cet insecte
qui naît et qui meurt dans la même journée ?*

*Connaissez-vous ce pays
qui ressemble comme un frère
à celui que je porte en moi ?*

Il est au cœur du monde.

	<p><i>Il est au cœur de nous. Il est au point du cœur. C'est le pays que j'aime.</i></p>	
--	--	--

Rascal